

# PAR MONTS ET RIVIÈRE

Septembre 2021, volume 24, no 6



REVUE DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET DE GÉNÉALOGIE DES QUATRE LIEUX  
SAINT-CÉSAIRE, ANGE-GARDIEN, SAINT-PAUL-D'ABBOTSFORD, ROUGEMONT

## Sommaire

- 5** Le meunier Philippe Foisy au rang de la Grande Barbue à Saint-Césaire  
Par : Monique Foisy et Gilles Bachand
- 8** Laurent Barré et la croisade du cidre 1924-1939 ( 1 )  
Par : Alain Ménard
- 10** La Mouche à feu sur l'Yamaska à Saint-Aimé  
Par : Georges-Henri Rivard
- 11** Fulgence Ménard un homme apprécié de tous  
Par : Étienne Bouthillier et la collaboration de la SHGQL

## Chroniques

Coordonnées de la Société	2
Mot du président	3
Le mot du rédacteur en chef	4
Pêle-Mêle en histoire... généalogie...patrimoine	14
Nouveaux membres	14
Prochaines rencontres	15
Activités de la SHGQL	15
En suivant la Route des champs	17
Nouveautés à la bibliothèque	18
Nouvelles publications	18
Merci à nos commanditaires	19



Laurent Barré et la vente du cidre



La Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux a été fondée en 1980. C'est un organisme à but non lucratif, qui a pour mandat de faire connaître et valoriser par des écrits, un site Web et des conférences, l'histoire et le patrimoine des municipalités suivantes : Saint-Césaire, Saint-Paul-d'Abbotsford, Ange-Gardien et Rougemont. Elle conserve des archives historiques et favorise aussi l'entraide mutuelle des membres et la recherche généalogique

## 41 ans de présence dans les Quatre Lieux

La Société est membre de :

[La Fédération Histoire Québec](#)

[La Fédération québécoise des sociétés de généalogie](#)

[Conseil du patrimoine religieux du Québec](#)

### COORDONNÉES DE LA SOCIÉTÉ

<b>Adresse postale :</b> 1291, rang Double Rougemont (Québec) J0L 1M0 Tél. 450-469-2409	<b>Adresse de la Maison de la mémoire des Quatre Lieux :</b> Édifice de la Caisse Populaire 1, rue Codaire Saint-Paul-d'Abbotsford Tél. 450-948-0778	<b>Site Internet :</b> <a href="http://www.quatrelieux.qc.ca">www.quatrelieux.qc.ca</a> <b>Courriels :</b> <a href="mailto:lucettelevesque@sympatico.ca">lucettelevesque@sympatico.ca</a> <a href="mailto:shgql@videotron.ca">shgql@videotron.ca</a>
---	--	--

### SUIVEZ-NOUS SUR FACEBOOK

[www.facebook.com/quatrelieux](http://www.facebook.com/quatrelieux)

<b>Cotisation pour devenir membre :</b> La cotisation couvre la période de janvier à décembre de chaque année. 30,00\$ membre régulier. 40,00\$ pour le couple.	<b>Horaire de la Maison de la mémoire des Quatre Lieux :</b> Mercredi : 9 h à 16 h 30 h Semaine : sur rendez-vous. Période estivale : sur rendez-vous.
--	---

La revue *Par Monts et Rivière*, est publiée neuf fois par année.

La rédaction se réserve le droit d'adapter les textes pour leur publication. Toute correspondance concernant cette revue doit être adressée au rédacteur en chef :

Gilles Bachand tél. : 450-379-5016.

La direction laisse aux auteurs l'entière responsabilité de leurs textes. Toute reproduction, même partielle des articles et des photos parues dans *Par Monts et Rivière* est interdite sans l'autorisation de l'auteur et du directeur de la revue. Les numéros déjà publiés sont en vente au prix de 2,00\$ chacun.

**Dépôt légal : 2021**

Bibliothèque et Archives nationales du Québec ISSN : 1495-7582

Bibliothèque et Archives Canada

**Tirage :** 200 exemplaires par mois

© Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux



Un peuple sans histoire est un peuple sans avenir



Bonjour à tous,

Nous sommes de retour après un été qui nous a donné un semblant de normalité et un automne qui nous amène son lot d'incertitude avec la présence du variant Delta. À la Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux nous avons décidé de lancer malgré l'incertitude la saison d'automne en ouvrant la Maison de la mémoire les mercredis et en mettant à l'horaire nos conférences et nos cours de généalogie et du registre foncier. Il est entendu que toutes ces activités se tiendront selon les normes de distanciation et autres règles pour la protection des participants. Les informations pertinentes vous seront communiquées en temps et lieux.

Un organisme comme le nôtre fonctionne avec la participation de bénévoles. J'en profite pour remercier tous nos bénévoles qui ont contribué au cours des 18 derniers mois au fonctionnement minimal de la SHGQL.

Nous sommes présentement à la recherche de nouveaux bénévoles pour compléter notre équipe et aider à accomplir différentes tâches au sien de notre organisme. Tous les talents sont bienvenus.

Bonne lecture

*Gilles Laperle*

*Président*

#### Conseil d'administration 2020

**Président :** Gilles Laperle

**Vice-président :** Jean-Pierre Benoit

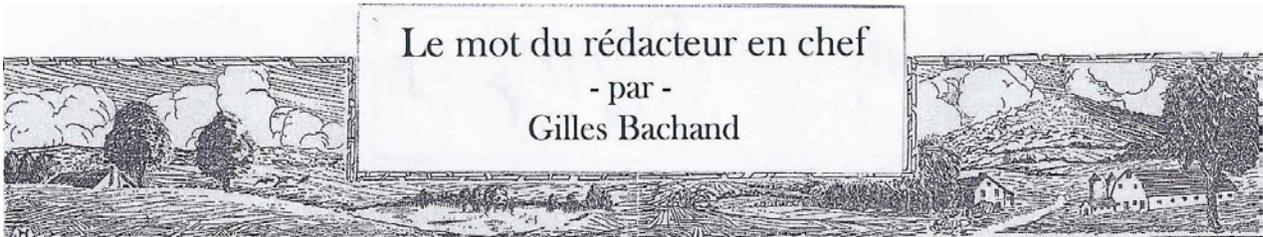
**Secrétaire-trésorière :** Lucette Lévesque

**Archiviste :** Gilles Bachand

**Administrateurs (trices) :** Lucien Riendeau, Jeanne Granger-Viens, Madeleine Phaneuf, Cécile Choinière, Jean-Pierre Desnoyers, Fernand Houde, Marie-Josée Delorme

**Webmestre :** Michel St-Louis **Agent de communication :** Jean-Pierre Desnoyers

**Rédacteur en chef de *Par Monts et Rivière* :** Gilles Bachand



C'est avec plaisir que je vous présente ce mois-ci le 200<sup>e</sup> numéro de cette revue. Vous entretenir de l'histoire et du patrimoine des Quatre Lieux et de sa région immédiate ainsi que de la généalogie de nos familles, avec des articles sans prétention, cependant toujours en recherchant l'exactitude dans ces écrits, c'est le but que je m'étais fixé lorsque je suis devenu le rédacteur en chef de cette revue. Ceci m'a demandé beaucoup de recherches et de complicités avec les auteur(es). Nous avons par ces écrits répondu à la demande de nos fondateurs de publiciser davantage l'histoire dans notre milieu et aussi pour les citoyens du Québec en général grâce à l'échange de revues que nous faisons depuis des années avec d'autres sociétés d'histoire et de généalogie.

Nous vous présentons ce mois-ci l'un des premiers meuniers des Quatre Lieux : Philippe Foisy. Par la suite, Alain Ménard nous fera découvrir le combat politique de Laurent Barré concernant les débuts de la fabrication commerciale du cidre dans notre région et au Québec. Puis une petite navigation sur la rivière Yamaska par Georges-Henri Rivard et finalement une courte biographie d'un grand industriel d'Ange-Gardien : Fulgence Ménard.

Bonne lecture et de la prudence durant cet événement historique que nous vivons.

*Gilles Bachand*

*Historien*

***Merci à vous !***

***Membres, bénévoles, donateurs et commanditaires de la SHGQL, pour ce beau voyage de découvertes historiques et généalogiques que nous parcourons ensemble depuis 25 ans dans cette revue.***

#####

**Ouverture pour la saison, de la  
Maison de la mémoire des Quatre Lieux  
Mercredi le 8 septembre 2021**

**Nous serons présents à chaque mercredi de la semaine  
de 9h00 à 16h30**

**Nous recherchons des bénévoles pour la prochaine saison  
Venez nous rencontrer le mercredi**



## NOTES HISTORIQUES

### *Le meunier Philippe Foisy au Rang de la Grande Barbue à Saint-Césaire*

#### **Les fonctions d'un moulin à eau**

Le moulin à eau fut un élément indispensable de la vie de nos ancêtres. Sous le régime français, le seigneur se devait de posséder un moulin dans sa seigneurie où les censitaires allaient obligatoirement y faire moudre le blé. Les moulins à eau servirent aussi pour scier le bois et carder la laine.

Philippe Foisy est le sixième enfant d'Antoine Foisy dit Frenière ( 1763-1830 ) et de Josette Gipoulon qui habite Beloeil en 1778. Antoine est l'un des premiers maçons du lieu et aussi entrepreneur et meunier au même endroit. Il va construire le premier presbytère de Beloeil. Philippe naît le 30 avril 1785 à Beloeil. À 24 ans, le 31 juillet 1809, il se marie à l'église Notre-Dame de Québec avec Magdeleine Poirier fille d'un Acadien de Sainte-Marie de Beauce, elle a 21 ans.

Par la suite, Philippe vivra à Notre-Dame de Foye, à Cap Rouge et à Fossambault. À tous ces endroits il va pratiquer les métiers de maçon et meunier. En 1827, il revient dans sa région et il vit à Chambly et Boucherville où il répare le moulin du seigneur de Boucherville situé sur la rivière Richelieu aujourd'hui la ville de Richelieu.

Philippe Foisy fut le premier meunier du Rang de la Grande Barbue à Saint-Césaire. Ce maître meunier originaire de la seigneurie de Boucherville, signe un contrat à bail avec le seigneur Pierre-Dominique Debartzch le 26 mars 1829 chez le notaire François-Xavier Lacombe au village de Burtonville, paroisse de Saint-Césaire. Par ce contrat, le seigneur Debartzch cède le droit à Philippe Foisy pour construire et faire fonctionner un moulin à farine « pour l'utilité du public de Saint-Césaire » à la condition de lui payer 25 livres de rente seigneuriale par année. C'est un contrat d'une durée de 20 ans. Le meunier Foisy s'engage à construire le moulin en bois, reposant sur un soubassement en pierre, durant les deux prochaines années et pour ce faire le seigneur Debartzch lui fait un prêt de 1200 livres. Le meunier doit rembourser 200 livres par année plus des intérêts de 10%. Foisy va acquitter ce prêt assez rapidement, car le 15 avril 1837, le seigneur Debartzch signe chez le notaire Lacombe, une quittance au montant de 1670 livres pour ce prêt. L'exploitation du moulin était donc très rentable pour le meunier Foisy.

Le 6 septembre 1846, le seigneur Pierre-Dominique Debartzch décède et c'est sa fille Marguerite-Cordelia épouse du comte de Rottermund, polonais exilé au pays, qui hérite de cette partie de Saint-Césaire. Celle-ci laisse à Foisy l'usage du moulin moyennant la même rente, soit 25 livres annuellement.



**Pierre-Dominique Debartzch 1782-1846**

### **1855 La construction du moulin en pierre des champs. Le moulin des Quatre Lieux aujourd'hui**

À l'automne 1854, Dominique Mondelet, juge à la Cour supérieure de Trois-Rivières se porte acquéreur de cette partie de l'ancienne seigneurie de Debartzch. Il exige aussitôt qu'on lui remette le moulin. Il entreprend alors de reconstruire le moulin, en pierre des champs et d'apporter des améliorations techniques à celui-ci. Il ajoute aux moulanges existantes de la machinerie pour carder la laine. Il donne ce contrat à Antoine Robert le 13 mars 1855, pour la somme de 670 livres et il confie la gestion de ce nouveau moulin à son gendre Jules Lamothe qui était aussi son agent pour la seigneurie.



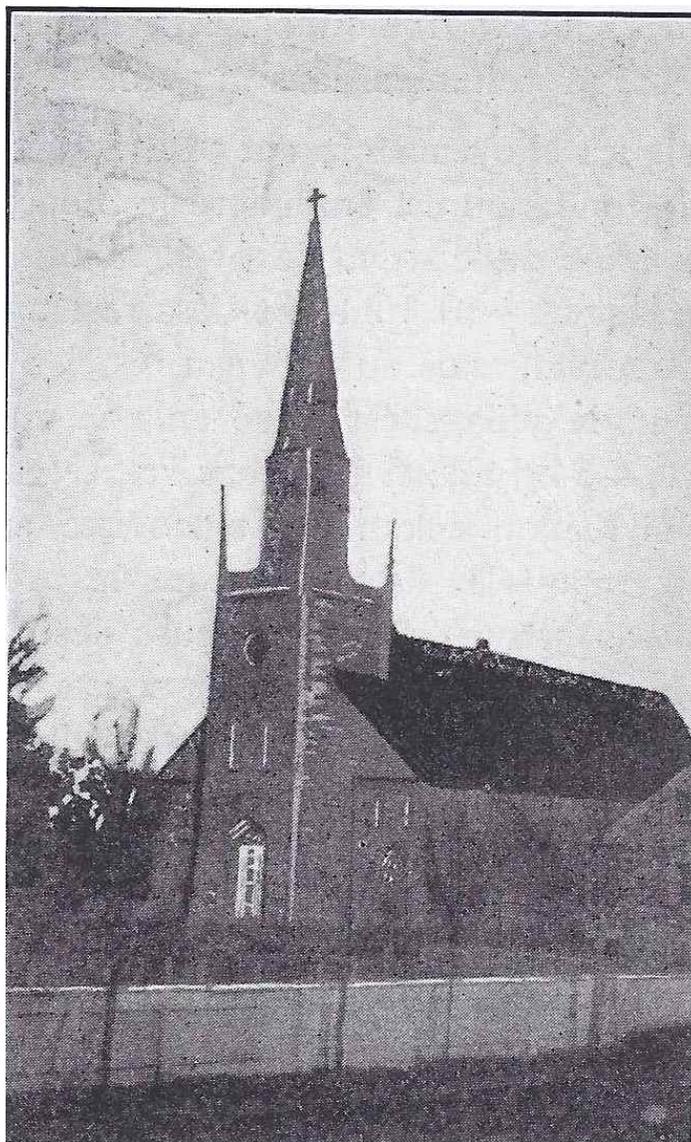
**Dominique Mondelet 1799-1863**

Philippe comme marguillier de la paroisse ( 1838-1841 ) participera aux démarches pour la construction de la première église en pierre de Saint-Césaire. Le 22 décembre 1838 au presbytère de Saint-Césaire, il est syndic avec onze autres personnes, donnant une procuration au curé François Marie Lamarre. Ces syndics donnent le pouvoir de retirer et de percevoir des mains de chaque individu et propriétaire concerné dans la répartition de tous les deniers dus à chaque terme de paiement de donner quittance ou reçu de paiement ou sinon poursuivi. Philippe est autorisé par le groupe de syndics à les représenter « dans toutes les choses courantes ». La construction de la première église en pierre débute en 1837.

Les travaux progressent lentement. Le 22 janvier 1852, MM. Philippe Foisy, Guillaume Monplaisir, Auguste Sansoucy, François Papineau, Antoine Chamberland, Pierre Forand, Joseph Gendron et Antoine Chicoine formant la majorité des cinq syndics survivants ou résidants dans la paroisse, constituèrent le *Comité des Cinq*, formant ainsi des mandataires spéciaux, pour agir conjointement ou séparément et ils donnèrent plein pouvoir de passer marché pour eux et en leur nom aux fins de faire continuer les ouvrages nécessaires pour parachever l'église. L'église sera entièrement terminée en 1860.

Le sol étant d'argile, ceci obligera une deuxième construction après son décès à Saint-Césaire en 1865. Il est inhumé dans cette paroisse.

### **Monique Foisy et Gilles Bachand**



**L'église vers 1860**

### Certains pomiculteurs revendiquent le droit de produire du cidre

Dans les années qui suivent la Première Guerre mondiale, la production québécoise de pommes est aussi en difficulté. Les pomiculteurs québécois ont de petites unités de production. La plupart des 45 000 pomiculteurs n'ont en moyenne que de 30 à 40 pommiers, situés près de la maison, comme dans la tradition normande. Ils ont adopté tardivement les techniques de fertilisation et d'arrosage. Ils sont réticents à adopter une classification plus rigoureuse de leurs fruits. Pendant ce temps, depuis le début des années 1900, les producteurs d'Ontario, de Nouvelle-Écosse et de Colombie-Britannique, réunis dans des coopératives, prennent de plus en plus de place sur le marché de Montréal avec des fruits uniformes, bien emballés dans des boîtes en bois qui supportent bien le transport en train. En plus, des bateaux chargés de bananes, de raisins et d'oranges entrent dans les ports de Montréal et de Québec. Certains avant-gardistes voient dans la production du cidre, le moyen d'écouler une partie de leurs pommes déclassées.

Depuis la passation de la Loi sur les boissons alcooliques de 1921 et la création de la Commission des liqueurs qui en découle, le vin peut être vendu dans les magasins de la Commission, la bière dans les épiceries pendant que le cidre tombe dans les limbes : il ne peut être ni produit ni vendu. Quel grand malentendu ! Il aurait pu être maquillé en vin de pomme.

En 1923 et 1924, les administrateurs de la coopérative de Saint-Hilaire travaillent à mettre sur pied une cidrerie. Ils frappent à la porte du ministre de l'Agriculture Joseph-Édouard Caron mais sans succès. Ils sont par conséquent obligés d'abandonner le projet.

### L'aide de l'U.C.C.

Lors du congrès de fondation de l'U.C.C. les 1<sup>er</sup> et 2 octobre 1924, ce groupe de pomiculteurs de Saint-Hilaire est très actif. Ils cherchent auprès des cultivateurs présents, surtout des producteurs laitiers, un appui pour pouvoir produire et vendre du cidre provenant des pommes de leurs vergers. Laurent Barré, devenu président de l'U.C.C. quelques heures auparavant, aide ces pomiculteurs en faisant cheminer leur demande devant le congrès. La résolution suivante est passée :

*« Que la loi des liqueurs soit amendée de manière aux propriétaires de vergers de produire du cidre pour la vente locale et l'exportation ce qui procurerait des milliers de piastres, aux comtés possédant de nombreux vergers. »<sup>1</sup>*

La même résolution est aussi appuyée lors de l'assemblée générale annuelle du 11 et 12 novembre 1926. Deux semaines avant ce congrès, Laurent Barré explique le cadre dans lequel devrait se développer une production cidricole pour aider les propriétaires de vergers :

*« Dans notre province, il se récolte de grandes quantités de pommes. Les unes sont d'une valeur commerciale, mais il y en a aussi qui ne peuvent se vendre en nature. Or celles-ci sont une perte sèche pour leur propriétaire.*

*Une solution serait de les transformer en cidre et, au lieu de boire des bières et des vins importés, de boire du cidre dont on pourrait même faire une boisson nationale. Pour cela, il y aurait trois choses à faire :*

*Premièrement amender la loi des liqueurs de manière que le propriétaire de verger ait le droit de faire du cidre, de le garder même quand il est fermenté, en vue de le vendre à la Commission des liqueurs.*

---

<sup>1</sup> Le Bulletin des Agriculteurs, 10 octobre 1924, p. 4

*Deuxièmement enseigner à nos cultivateurs les méthodes de fabrication et de fermentation du cidre. Cette fabrication, c'est-à-dire le pressage des pommes et la fermentation pourraient se faire en coopération dans les régions de grands vergers, ce qui aurait pour résultat une plus grande uniformité dans le produit.*

*Troisièmement, il faudrait que la Commission des liqueurs fasse de l'annonce et vende ce cidre de préférence aux bières, boissons fortes, vins, etc.*

*L'U.C.C., toujours attentive à tout ce qui est de nature à promouvoir les intérêts agricoles, s'est occupée de cette question. Là comme ailleurs, nous avons rencontré, non pas de la mauvaise volonté, mais de l'apathie, ainsi qu'un peu de crainte. Pourtant, il ne faudrait pas toujours dormir en face de choses qui sont de nature à aider les cultivateurs.*

*Allons, il est question de garder des milliers de piastres chez nous, et, comme président de l'U.C.C. arrivant à mon terme d'office, je vous dis à tous : réveillez-vous. Ne dormez pas sur le sacrifice des intérêts agricoles.*

*Certes, je ne veux encourager personne à boire des liqueurs alcooliques, mais à ceux qui en veulent, prenons les moyens de fournir une boisson saine autant que possible et qui, étant d'origine domestique, nous permettra de garder chez nous notre argent pour le profit de nos cultivateurs et de notre peuple. »<sup>2</sup>*

En août 1928, dans le cadre de la Semaine sociale, le bouillant journaliste Olivar Asselin prononce une conférence dans laquelle il chiffre les revenus de ce secteur économique et montre comment ces revenus échappent aux pomiculteurs.

Alors journaliste à l'Action canadienne-française, il insère la production cidricole dans le développement d'une économie contrôlée par les canadiens-français :

*«...il y a aussi une autre branche de l'industrie agricole qu'on s'étonne de ne pas voir pratiquer chez nous sur une grande échelle : c'est la culture de la pomme et la fabrication du cidre. ...»*

Constatant que la Commission des liqueurs, les brasseurs et les embouteilleurs d'eau gazeuse ont fait des ventes de 43M\$ en 1927, il en déduit que *« le quart de cette somme tomberait dans le gousset de nos cultivateurs si le gouvernement, en même temps qu'il instituait la Commission des boissons, avait fait pour la culture de la pomme à cidre et l'installation de pressoirs coopératifs ce qu'il fit autour de 1882 pour l'établissement de l'industrie laitière. Dans vingt comtés de notre province il y a des régions montagnaises impropres aux cultures extensives et où la pomme à cidre viendrait à merveille. »<sup>3</sup>*

Durant la fin des années 1920 et les années 1930, tout le débat repose sur le choix de la forme que prendra la production de cidre : production de petits volumes à la ferme, financement par des grosses compagnies ou formule coopérative. La même tension durera jusqu'à la passation de la légalisation en 1970 qui penchera du côté des petits producteurs et des coopératives.

---

<sup>2</sup> Laurent Barré. « Une industrie bien de chez nous : Le cidre », *Le bulletin des agriculteurs*, 28 octobre 1926, p. 1.

<sup>3</sup> Olivar Asselin, L'industrie dans l'Économie du Canada-français, conférence prononcée lors de la Semaine de sociale de Saint-Hyacinthe, le 28 août 1928 dans :

L'Action canadienne-française, septembre 1928, p.9.

Le même texte est repris dans le fascicule : Olivar Asselin, L'industrie dans l'économie canadienne-française, L'École sociale populaire, septembre 1938, p.159.

En 1927, les pomiculteurs du comté de Rouville précisent leur projet lors d'une journée d'étude au début d'avril et ils l'inscrivent dans une résolution. Ils affirment la grande nécessité d'établir une cidrerie centrale qui pourra desservir les paroisses pomicoles de Saint-Hilaire, Rougemont, Saint-Jean-Baptiste et Saint-Paul-d'Abbotsford, dans le comté fruitier de Rouville. À cette fin, un comité d'étude régionale sera mis sur pied afin de créer une société coopérative de producteurs cidricoles à Saint-Hilaire.

Voir le Bulletin des agriculteurs, 7 avril 1927, p. 3.

Un mois avant les élections du 16 mai 1927, Laurent Barré annonce sa candidature comme député du comté de Rouville. Il se présente comme oppositionniste ( indépendant ) mais partage plusieurs points de vue avec le chef du Parti conservateur Arthur Sauvé. Celui-ci le charge même de rédiger le programme agricole de son parti. Le ministre Caron de l'Agriculture tient tellement à battre Barré dans Rouville qu'il vient à Marieville pour appuyer la candidature du député libéral dans le comté, Cyrille-Améric Bernard. L'assemblée devient un débat entre Caron et Barré. Caron laisse miroiter la possibilité de démarrer une production du cidre et d'en légaliser aussi la vente en passant par la Commission des liqueurs. Il dit étudier la nomination d'un expert à la création d'une coopérative identique à celle qui fonctionne à Saint-Césaire pour le tabac. Cette coopérative du cidre serait établie au centre du district qui produit la matière première et permettrait aux producteurs de retirer tout le profit possible de leurs produits.<sup>4</sup>

### **L'assemblée de Saint-Césaire**

Le 1<sup>er</sup> mai 1927, Laurent Barré tient une assemblée politique à Saint-Césaire à laquelle participe le député sortant du comté de Rouville. L'assemblée était très nombreuse. Des centaines d'automobiles avaient amené une foule considérable sur la place de la salle paroissiale et, aux fenêtres, sur les balcons des hôtels et des maisons avoisinantes, des grappes de personnes se tenaient en équilibre aux fenêtres.

M. Barré est seul sur l'estrade. Il fait deux longues interventions d'une demi-heure il parle à la foule. Il ferme aussi l'assemblée par une conclusion de dix minutes. Son adversaire libéral le Dr Bernard ne discourt qu'une demi-heure Ce dernier est aidé par M. René Morin, député fédéral libéral du comté et par M. Edmond Robert, ancien député provincial du comté de Rouville qui parlent chacun quinze minutes. En ouvrant l'assemblée, M. Barré fait remarquer que cette réunion est la première grande assemblée de la lutte et qu'il a voulu la faire dans la paroisse de Saint-Césaire, « *qu'on est convenu d'appeler le château-fort du parti libéral du comté de Rouville et de la province de Québec* ».

Le député Cyrille-Améric Bernard fait valoir les nombreux octrois qu'il a obtenus pour son comté. Il parle de l'existence d'une production de cidre dans son comté. Il montre aussi les interventions qu'il a faites au Parlement de Québec, parfois même avec Arthur Sauvé, député de Deux Montagnes et chef du Parti conservateur, afin d'attirer l'attention des députés sur l'importance de la production cidricole comme aide aux pomiculteurs. Il doit donner la version officielle du premier ministre. Il se garde bien de parler de ses frustrations du moment. Deux ans plus tard, il avouera son impuissance d'alors à faire aboutir ce dossier :

*« Le comté de Rouville produit 50% des pommes dans la province de Québec et est particulièrement intéressé à la fabrication de cette boisson savoureuse. La fabrication du cidre de pommes donnerait plus de revenus aux cultivateurs. Voilà pourquoi j'ai réclamé, il y a quelques années, l'encouragement du gouvernement à l'industrie du cidre de pommes. Le gouvernement aurait pu donner plus d'appui à la culture des pommes dans la province de Québec, car beaucoup de pommes se perdent. Je considère que le cidre offrirait plus d'avantages au consommateur que la bière et certains vins inférieurs... J'ai fait certaines études à ce sujet et je crois que l'industrie qui pourrait faire de nos pommes, dans la province, un cidre uniforme ferait beaucoup pour ouvrir un marché à nos bonnes pommes. J'espère que le gouvernement aidera à cette industrie de chez nous et que nous ne sommes pas loin de l'époque où nous devons l'établir. »<sup>5</sup>*

### **Alain Ménard membre de la SHGQL**

#### **La suite le mois prochain**

<sup>4</sup> Assemblée législative du Québec, Débats du 20 mars 1929, p. 725.

<sup>5</sup> Ibid., p. 725

---

## *La Mouche à feu sur l'Yamaska à Saint-Aimé*

---

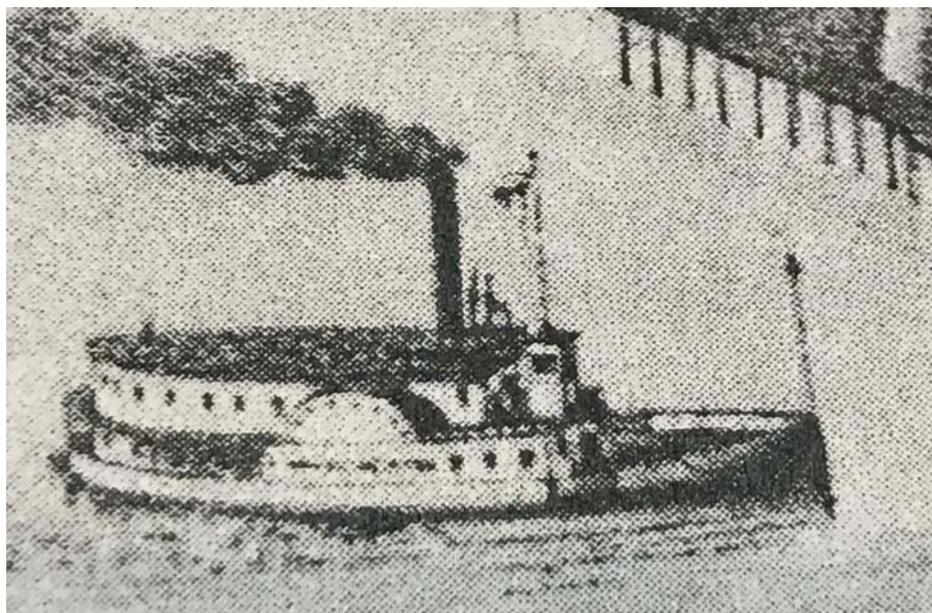
La première mention de la canalisation de la rivière Yamaska date de 1792. À cette époque, de hardis colons avaient déjà remonté la rivière Yamaska, dont les Rivard, les ancêtres de Nicolas Rivard, pour fonder 40 ans plus tard, Saint-Aimé. Le principal but était d'atteindre Saint-Hyacinthe, fondé en 1777, d'après les premiers registres.

Il y eut l'Abénaquis, mû par une seule roue à aubes appartenant à une compagnie de bois et de sciage de Pierreville qui est venu accoster au quai de Saint-Aimé, une ou deux fois. En 1850, la compagnie de navigation « Richelieu et Ontario » avait déjà un service de bateau à vapeur, entre Sorel et Saint-Aimé. Deux fois la semaine, le Mouche à feu ou le Sorel venait accoster à Saint-Aimé afin d'approvisionner les marchands du village et, aussi, ceux de Saint-Marcel. Jusqu'en 1890, le service était assez régulier, puis le dessèchement de la rivière ne permit plus la navigation qu'au temps de l'eau haute, au printemps et à l'automne.

En 1909, la navigation des bateaux à vapeur sur l'Yamaska cessa d'exister. Il fut un temps où la moitié des habitants s'occupaient autant de navigation que de culture. Plusieurs étaient propriétaires de chalands, navigateurs ou charpentiers de navires. Le petit quai de Saint-Aimé était témoin des plus grandes exportations et importations. Le lancement d'un bateau était toujours l'occasion d'une fête et se faisait le dimanche. On observait la coutume de faire bénir le bateau avant le contact avec l'eau. La canalisation de l'Yamaska n'a existé qu'à l'état de projet.

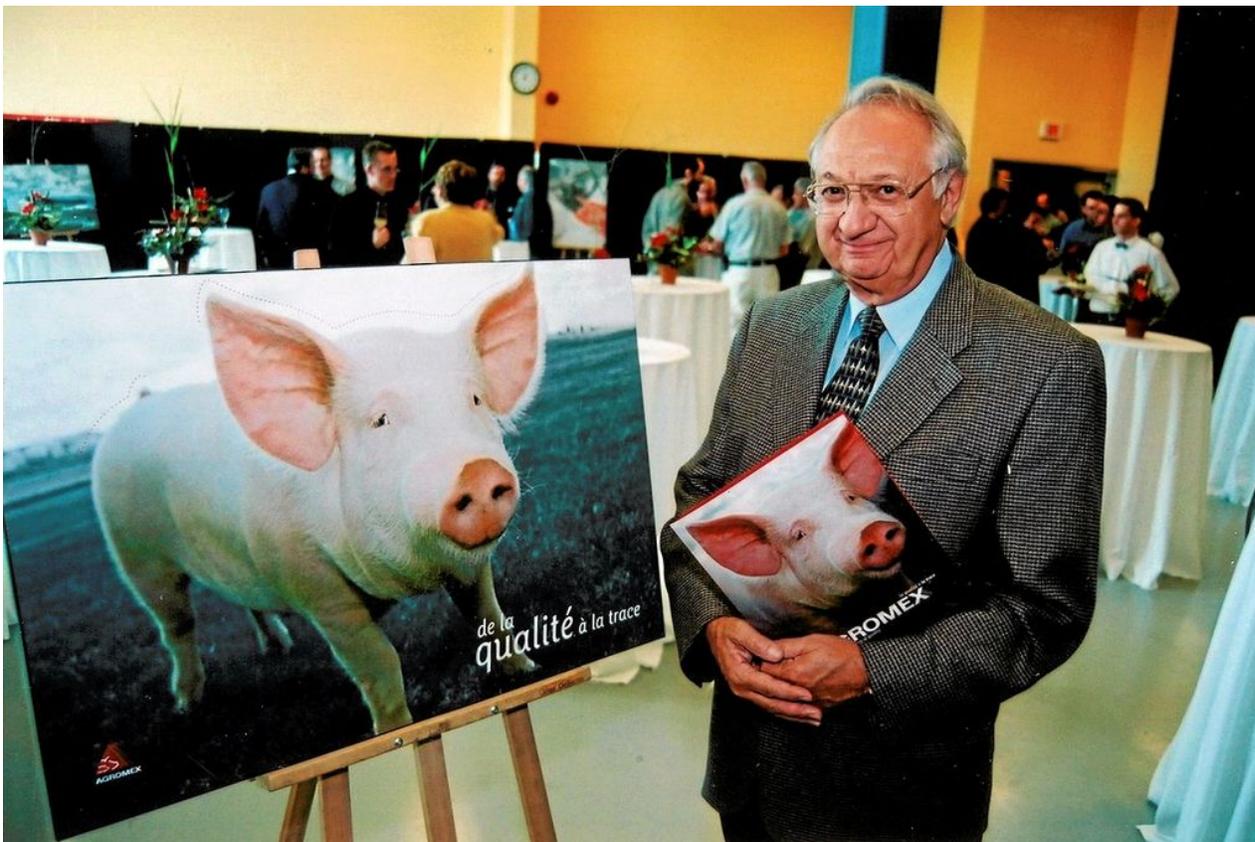
**Georges-Henri Rivard, natif de Saint-Aimé**  
**Membre de la SHGQL**

**Référence :** Lapalice Ovide-M.H, Histoire de la Seigneurie Massue et de la paroisse de Saint-Aimé, 1930.



**Le bateau La Mouche à feu**

## *Fulgence Ménard un homme apprécié de tous*



Fulgence Ménard

**Le 12 avril dernier est décédé un des plus grands bâtisseurs du domaine agroalimentaire québécois. Fulgence Ménard, fondateur de l'entreprise F. Ménard, a laissé sa marque tant au niveau entrepreneurial que communautaire dans la municipalité d'Ange-Gardien. Portrait d'un pionnier respecté de tous.**

« Je garde un précieux souvenir de ce grand bâtisseur. Avec lui, on sentait qu'on faisait partie de la famille. C'était un monsieur charmant et calme », se rappelle Yvan Pinsonneault, maire d'Ange-Gardien et gestionnaire chez F. Ménard.

### **Le sens de l'entrepreneuriat**

L'histoire de l'entreprise F. Ménard est bien connue des Gardangeois : c'est en 1961 que Fulgence Ménard donne son nom à la meunerie de son père Hervé, qu'il venait tout juste d'acheter. L'entreprise F. Ménard est une pionnière du domaine de l'agroalimentaire au Québec. M. Ménard y a développé un réseau direct avec 225 éleveurs de porcs et de poulets de la province. La recette semble simple, encore fallait-il y penser. Fulgence Ménard a développé des liens d'affaires avec tous ces éleveurs. Ces derniers fournissent la main-d'œuvre et leurs infrastructures à l'entreprise F. Ménard qui, à son tour, les approvisionne en animaux et en moulée.

Un modèle révolutionnaire était né. F. Ménard, notamment dans les décennies 1980 et 1990, fait également l'acquisition de plusieurs silos et meuneries de la région. Le point culminant de cette importante croissance est l'achat d'Agromex en 1998.



**Fulgence Ménard**

La famille était très importante dans l'entreprise de Fulgence Ménard. Ses fils François, Bertrand, Luc et Pierre en sont désormais les gestionnaires. L'entreprise compte maintenant trois générations de Ménard dans ses rangs. Au fil des années, il a cédé la direction de l'entreprise à ses fils, mais est demeuré président du conseil d'administration jusqu'à sa retraite, en 2017. En 2020, l'entreprise F. Ménard a été vendue à deux divisions de La Coop fédérée, soit Olymel et Sollio Agriculture.

M. Fulgence Ménard est décédé à Cowansville, à l'âge de 87 ans.

### **Humble et discret**

Maire d'Ange-Gardien depuis 2013, Yvan Pinsonneault souligne l'impact qu'a eu Fulgence Ménard dans sa municipalité. « M. Ménard et son entreprise se sont beaucoup impliqués comme citoyens corporatifs. Ils étaient là pour toutes les activités communautaires. Ils ont mis un terrain de soccer à la disposition de la ville », note celui qui est également à l'emploi de l'entreprise F. Ménard depuis plus de 40 ans. « C'était un homme qui inspirait beaucoup les gens par son ardeur au travail, son sens de l'honnêteté et de l'intégrité, mais également son sentiment d'appartenance à la famille », a déclaré Richard Bilodeau, vice-président pour les productions porcines chez F. Ménard, division d'Olymel, au moment du décès de M. Fulgence Ménard, il y a quelques mois.

« Il était humble, effacé et discret. Il avait de l'écoute. Il prêchait par l'exemple. Il était apprécié de tous », note Yvan Pinsonneault, qui a clairement été marqué par son ancien patron, mais également l'homme derrière l'entrepreneur.

Le nom de Fulgence Ménard sera gravé à jamais dans l'histoire entrepreneuriale de la province. Sa marque se fait, et se fera également sentir pour des décennies encore dans la municipalité d'Ange-Gardien, où il est toujours aussi présent.

### Étienne Bouthillier

La Voix de l'Est d'Ange-Gardien 23 juin 2021

**Avec la collaboration de la Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux**

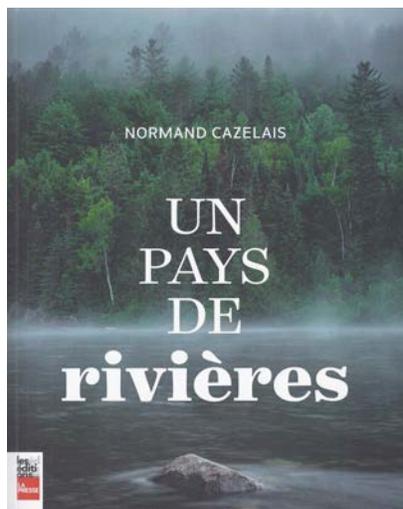
Vous pouvez consulter dans nos archives plusieurs documents concernant Fulgence Ménard et son entreprise.

---

## *Pêle-mêle en histoire...généalogie...patrimoine... des suggestions... de Gilles Bachand*

---

### Histoire



Le Québec est un pays de rivières. Elles ont façonné la géographie, l'histoire et l'organisation du territoire québécois. L'écrivain Abbotsfordien Normand Cazalais nous en présente quelques dizaines parmi les plus importantes. Chaque rivière a son histoire, son caractère, sa personnalité, etc. Dans ce magnifique livre de 327 pages, richement illustré, Normand Cazalais porte un regard curieux et personnel sur certaines d'entre-elles. En ce qui concerne la rivière Yamaska, Gilles Bachand a collaboré à enrichir ce chapitre du volume.

Ce volume est en vente dans les librairies.

Normand Cazalais. *Un pays de rivières*, Montréal, Les éditions La Presse, 2021, 327 pages.



Je viens d'apprendre le décès de Normand le 21 août 2021. Le grand voyageur et écrivain nous a quitté. Je me souviens de ses chroniques dans le journal *Le Devoir* et de son implication ici, pour la protection du mont Yamaska. Il était domicilié à Saint-Paul-d'Abbotsford depuis plus de 20 ans. Grand érudit, c'était toujours un plaisir pour moi d'échanger des informations sur tels pays qu'il avait visités ou d'environnement concernant le Québec. Il a œuvré pendant 32 ans à Hydro-Québec où il a participé activement à la naissance et au rayonnement de la direction Environnement. *Un pays de rivières* était le quarantième livre issu de son talent.

À son épouse Diane et à ses enfants toutes nos condoléances et bon voyage !

## **Nouveaux membres de la Société**

**Nous vous souhaitons la bienvenue et beaucoup de plaisirs parmi nous**

Mme Andréanne Larouche

# ***PROCHAINES RENCONTRES DE LA SHGQL*** **---À mettre à votre agenda---**

**Nous vous tiendrons au courant**

## **Activités de la SHGQL**

### **27 mai 2021 Assemblée de l'exécutif**

Voici les principaux points à l'ordre du jour lors de cette rencontre : Le budget, la campagne de financement annuelle, les panneaux le long de la piste cyclable : La Route des Champs, le futur calendrier et le 200<sup>e</sup> anniversaire de Saint-Césaire.

### **Été 2021 4 juin 2021 Lancement du logo du 200<sup>e</sup> anniversaire de la Ville de Saint-Césaire**



Jean-Pierre Desnoyers et Gilles Bachand étaient présents lors du dévoilement du nouveau logo de la ville par M. le maire Guy Benjamin. Ceci fut suivi par la présentation des membres du futur Comité d'honneur pour l'organisation des fêtes du 200<sup>e</sup> anniversaire de la ville l'année prochaine. La SHGQL fera partie de cette organisation.

### **Été 2021 9 juin 2021 Installation de 10 panneaux historiques le long de la Route des Champs**

Jean-Pierre Desnoyers et Fernand Houde ont installé 10 panneaux historiques le long de la piste cyclable. Ce contrat avec la MRC de Rouville prévoit 14 panneaux. Les quatre derniers seront installés l'année prochaine.



**Rougemont**

## Été 2021 11 juin 2021 Inauguration des panneaux historiques

Jean-Pierre Desnoyers et Fernand Houde étaient présents à Saint-Césaire lors de l'inauguration de ce circuit patrimonial qui met en évidence l'histoire des chemins de fer de notre région. C'est un autre projet réalisé par votre Société.

**Un parcours patrimonial à découvrir tout au long du Parc régional linéaire : LA ROUTE DES CHAMPS.**



MM. Jean-Pierre Desnoyers et Fernand Houde de la SHGQL, M. Jacques Ladouceur, préfet de la MRC de Rouville et Mme Caroline Martel, conseillère aux activités touristiques.

Pour visionner les panneaux patrimoniaux suivez ce lien :

<https://tourismecoeurmonteregie.ca/velo/panneauxpatrimoniaux/>

Toutes mes félicitations à vous, M. Bachand et aux membres de votre équipe, pour ces panneaux d'interprétation des lignes ferroviaires et du petit train électrique. Je me souviens l'avoir pris en compagnie de ma mère et d'être resté en attente au-dessus du Richelieu, ce qui était impressionnant pour l'enfant que j'étais. Quant à la ligne Farnham Saint-Guillaume, nous guettions la locomotive à vapeur en route vers la petite école no 6 du Bas de Séraphine à l'Ange-Gardien pour y mettre des sous noirs sur la voie ferrée et ainsi les retrouver aplatis par le train... De beaux souvenirs!

Robert Fleury, membre de la SHGQL  
Québec

# 19 juillet 2021 Assemblée de l'exécutif de la SHGQL

À l'ordre du jour les points suivants : Le projet : La Route des Champs, fin de la campagne annuelle de financement, le livre du 40<sup>e</sup> anniversaire de la Société et affaires courantes. La revitalisation du cœur du village de Saint-Paul-d'Abbotsford.

## 8 Septembre 2021 Ouverture pour la prochaine saison de la Maison de la mémoire

Le local sera ouvert de 9h00 à 16h30.

## 8 Septembre 2021 Réunion du conseil d'administration

À l'ordre du jour : Fin de la campagne de financement, les projets : Pistes cyclables, 200<sup>e</sup> anniversaire Saint-Césaire, Mémoires vivantes de Rougemont, les prochaines conférences, Cours de généalogie, le livre du 40<sup>e</sup> anniversaire, recruter des bénévoles, etc.

**Vente de la bâtisse de la Caisse Desjardins à la municipalité de Saint-Paul-d'Abbotsford donc déménagement de la Société.**

# En suivant la Route des Champs : Richelieu

## RICHELIEU

SUR LE PONT FERROVIAIRE DANS LE TRAMWAY



### 1873

#### Un pont sur la rivière Richelieu entre Chambly et Richelieu

La compagnie Montréal Chamby and Saint Railway vient offrir un service ferroviaire jusqu'à Montville. Deux y compris, il faut construire un pont au-dessus de la rivière Richelieu. Les travaux débutent en 1873 et se terminent quelques années. C'est un pont avec une structure de supports de bois, reposant sur des pilotis de ciment. Lors des célébrations commémoratives de 1984, plusieurs sections du pont sont amovibles. Le pont est à l'arrêt depuis 1984, mais reste debout, le long de l'emplacement original de pont, maintenant le site nommé de Saint-Charles dans un le temps de la construction le pont est devenu un pont moderne. Depuis 2010, plus tard, le pont est devenu un pont moderne. Depuis 2010, plus tard, le pont est devenu un pont moderne.

### 1877

#### Le chemin de fer arrive à Richelieu

La construction du pont de bois sur la rivière Richelieu, entre Chambly et Richelieu, permet donc l'arrivée du chemin de fer en 1877. Le premier train Montréal-Chambly était déjà en service le 25 septembre 1877 par la compagnie Montréal Chamby and Saint Railway. En 1877, cette ligne de chemin de fer est utilisée par l'entreprise industrielle d'Arthur Durocher, un célèbre entrepreneur en services entre Chambly, Richelieu, Montville, Saint-Charles, Richelieu et Brébeufville. La ligne est alors exploitée par la compagnie South Eastern Railway. Le 27 juillet 1880, cette ligne passe sous le contrôle du Central Montreal Railway. Depuis trois ans, période, les compagnies industrielles de la région, qui incluent, par exemple, les usines à papier de la région de la vallée de la rivière Richelieu, ont commencé à utiliser le pont de bois.

### 1890 à 1894

#### La gare de Richelieu

Cette gare, située, au-dessus de la rivière Richelieu, est construite dans le style de gare de 1890. Elle est construite par l'entreprise de construction de la région de la vallée de la rivière Richelieu, qui incluent, par exemple, les usines à papier de la région de la vallée de la rivière Richelieu, ont commencé à utiliser le pont de bois.

### 1913

#### L'arrivée du tramway électrique « le petit char électrique »

Le tramway électrique arrive à Richelieu en 1913. Il est utilisé pour transporter les passagers entre Chambly et Richelieu.

### 1913

#### Le travail d'un chef de gare

Mme Marguerite Bégin, elle a été la première chef de gare à Richelieu en 1913. Elle a travaillé pendant plusieurs années dans ce poste avant de partir à la retraite.

### 1913

#### Le tramway no 107 de la compagnie Montréal & Southern Counties Railway.

Le chauffeur (gardi-moteur) peut s'installer à chaque extrémité.

Prenez place pour le voyage! À remarquer, à l'avant du tramway, l'emplacement pour les colis ou pour les voyageurs debout.















## Premier panneau le long de La Route des Champs



## Nouveautés à la bibliothèque ou aux archives de la SHGQL

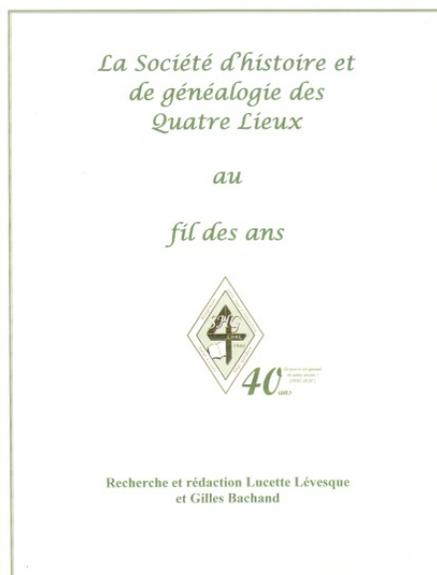
*Toutes nos nouvelles acquisitions ou dons sont systématiquement exposés dans le présentoir de nouveautés pour une période d'environ un mois, puis placés sur les rayons de notre bibliothèque ou directement dans nos archives.*

### Acquisitions par la Société

Bolduc-Arès, Danielle et Olivier Berger. *Les Arès une histoire de famille. À la découverte de la famille de Louis Arès ancêtre des Arès de Sainte-Anne-de-Stuckely*, 2 tomes, 2018, 447 p. et 396 p.



## --- Nouvelles publications ---



Coût : 35.00\$



**Calendrier historique 2021**  
**L'histoire du chemin de fer dans nos municipalités**  
Coût 10.00\$

# Merci à nos commanditaires

## Claire Samson

*Députée d'Iberville*

Porte-parole du deuxième groupe d'opposition en matière de culture et de communications et pour la protection et la promotion de la langue française et pour la région de la Montérégie



Place aux citoyens

### Hôtel du Parlement

1045, rue des Parlementaires  
Bureau 3.89  
Québec (Québec) G1A 1A4  
Tél. : 418 644-1458  
Télec. : 418 528-6935  
claire.samson@assnat.qc.ca

### Bureau de circonscription

327, 2<sup>e</sup> Avenue  
Saint-Jean-sur-Richelieu QC J2X 2B5  
Téléphone : 450 346-1123  
Sans frais : 1 866 877-8522  
Télécopieur : 450 346-9068  
claire.samson.iber@assnat.qc.ca



Culture  
et Communications  
Québec

Ministre Nathalie Roy

NOUS RECRUTONS!



**EXCAVATION**  
*François Robert inc.*

- ✓ Résidentiel
- ✓ Industriel
- ✓ Commercial
- ✓ Agricole
- ✓ Installation septique

**François Robert** 526, rang Séraphine  
Président Ange-Gardien JOE 1E0  
Bureau: 450-293-5858 info@excavationfrancoisrobert.com  
Cellulaire: 450-360-9114 www.excavationfrancoisrobert.com  
Télécopieur: 450-293-5656 RBO #5704-2350-01

**estrie richelieu**  
MUTUELLE D'ASSURANCE AGRICOLE

770, rue Principale  
Granby (Québec) J2G 2Y7

Téléphone: 450-378-0101  
1-800-363-8971  
Télécopieur: 450-378-5189  
gr.qc.ca

**F. MÉNARD**  
QUALITÉ BOUCHERIE

DEUX ADRESSES

- Ange-Gardien
- St-Alphonse-de-Granby

WWW.FMENARD.COM

**Drainage Ostiguy**  
1975 INC

www.drainageostiguy.com

Gestion de matières résiduelles

**SANI ECO**  
ENSEMBLE, RÉCUPÉRONS!

Sylvain Gagné

530, rue Edouard  
Granby, QC J2G 3Z6  
Tél.: 450 777-4977  
Cell: 450 777-9779  
Fax: 450 777-8652  
sanieco@bellnet.ca

**COOP**

COOPÉRATIVE RÉGIONALE D'ÉLECTRICITÉ  
de St-Jean-Baptiste-de-Rouville

**MARCHÉ Village**  
 450 293.6115  
 450 293.7971  
 98, Route 235, Ange-Gardien (Québec) J0E 1E0  
 Autoroute 10 / Sortie 55  
 awroy@videotron.ca  
 www.marcheduvillage.com

**OLYMEL**  
 On nourrit le monde

**NRC**  
 NRC INDUSTRIES.COM  
**NORBERT PIGEON**  
 npigeon@industriesnrc.com  
 450 379.5796 450 775.0795

**Ange Gardien**  
 Hôtel de ville  
 Municipalité d'Ange-Gardien  
 249, rue Saint-Joseph  
 Ange-Gardien Qc  
 J0E 1E0  
 Tél. (450) 293-7575  
 Fax : (450) 293-6635

1111, avenue Saint-Paul  
 Saint-Césaire (Québec) J0L 1T0  
 Téléphone : 450 469 3108 poste 229  
 Télécopieur : 450 469 5275  
 cynthia.bosse@bellnet.ca  
 www.ville.saint-cesaire.qc.ca  
**Saint-Césaire**  
 Ville en mouvement

**Saint-Paul d'Abbotsford**  
 926, rue Principale Est  
 Saint-Paul d'Abbotsford, Qc J0E 1A0  
 Téléphone : (450) 379-5408  
 Télécopieur : (450) 379-9905  
 Courriel : d.rainville@videotron.ca

**Municipalité de Rougemont**

**DANIEL GOOS**  
 MOBILE (450)522-1220  
 daniel@dmgoos.com  
 PROPRIÉTAIRE  
**D M GOOS DIESEL INC.**  
 RÉPARATION DE MACHINERIE LOURDE SUR CHANTIER ET EN ATELIER  
 VENTE DE PIÈCES NEUVES ET USAGÉES.  
 RÉNOVATION DE MOTEUR ET DIFFÉRENTIEL-RÉPARATION DE FINAL DRIVE  
 SANS FRAIS (877)293-1220  
 TÉLÉCOPIEUR (450) 293-1141  
 107 A ROUTE 235  
 ANGE-GARDIEN (QUÉBEC) J0E1E0  
 WWW.DMGOOS.COM

**ROBERT TRANSPORT**  
 DEPUIS 1946

**AU SERVICE DES GENS D'ICI**  
**La Coop**  
 des Montérégiennes  
 1855-551-2667

**LE MATÉRIEL INDUSTRIEL**  
 INDUSTRIAL SUPPLIES  
**MICHEL SORNIN**  
 msornin@lmi-caf.com  
 www.lmi-caf.com  
 Montréal: 514.878.9675  
 Rougemont: 450.469.4335  
 Fax: 450.469.4786  
 325, Grande Caroline  
 Rougemont QC J0L 1M0

**Ils ont à cœur notre histoire régionale !**